

OUVERTURE DE LA FPMA, 16 JUIN 2015

DECLARATION INTERSYNDICALE

**CGT Educ'action, SNALC, SPIEN-SNCL, SNES-FSU,
SNEP-FSU, SNUEP-FSU, SNFOLC, SNETAA-FO, SPIEN-FAEN**

Monsieur le recteur,

Alors que s'ouvre cette réunion plénière, nous ne pouvons qu'avoir une pensée pour nos collègues du collège de Falck qui ont entamé hier soir une grève de la faim. La demande de ces collègues, leur souffrance, doit être écoutée et entendue. Il faut, au plus vite, apporter une réponse aux personnels du collège pour assurer, dès la prochaine rentrée, un fonctionnement serein de l'établissement.

Les opérations de mouvement sont un moment important pour les personnels.

Un moment important pour les personnels du Rectorat tout d'abord pour qui ces opérations représentent un travail important dans un contexte où la réforme territoriale menace de se traduire par une réorganisation qui ne pourrait que dégrader à plus ou moins long terme leurs conditions de travail. Nous tenons à remercier les services pour la qualité des documents fournis et leur disponibilité. Nous souhaitons que cela continue, avec des services de proximité, maintenus dans les académies actuelles, c'est à dire à Nancy..

Ces opérations de mouvement sont également un moment important pour les personnels d'enseignement, d'éducation et d'orientation que nous représentons. Il s'agit à la fois d'assurer le service public et de satisfaire au mieux les vœux des personnels dans le respect des règles communes et l'équité. Pour assurer les besoins du service public d'éducation dans l'académie de Nancy-Metz, il faut des personnels. Comment accepter que la Lorraine perde des postes depuis 2005 et soit la seule académie métropolitaine à perdre des postes de façon continue depuis 2012 ? Pour la rentrée 2015, ce sont 96 postes qui seront supprimés dans les collèges de Lorraine : est-ce l'illustration de ce que l'on souhaite pour le collège ?

Car l'actualité c'est, bien sûr, la réforme du collège et le refus massif de la profession auquel elle se heurte.

Le 19 mai et le 11 juin, par leur mobilisation, les personnels du second degré ont exprimé clairement leur rejet de la réforme du collège. Dans les très nombreuses réunions, organisées depuis deux mois, par nos organisations syndicales, dans les établissements de l'académie, les enseignants ont exprimé un rejet d'une réforme qui dénature leur métier, s'attaque aux disciplines et ne répond pas aux besoins des élèves. Cette réforme ne résoudra en rien les difficultés actuelles du collège. Si elle était mise en œuvre en 2016, elle ne ferait qu'engendrer davantage d'inégalités entre les élèves, qu'aggraver les conditions de travail des personnels, que mettre en concurrence personnels, disciplines et établissements.

Alors qu'elle déclare sa porte ouverte pour la reprise des discussions sur la réforme du collège, Mme la ministre s'entête à ne vouloir discuter que des textes d'application. Or, ce que les personnels attendent, ce sont des discussions sur le fond de la réforme.

Vous êtes, Monsieur le recteur, le représentant de la ministre. Nous voulons aujourd'hui rappeler devant vous notre opposition à cette réforme, affirmer notre demande d'abrogation des textes publiés le 20 mai et notre exigence de nouveaux textes réglementaires qui intègrent les demandes des personnels.

Monsieur le recteur, vous représentez une ministre qui refuse d'entrer dans un véritable dialogue avec les syndicats de l'intersyndicale qui ont obtenu 80% des voix aux dernières élections professionnelles. Ce mépris de la ministre n'est pas acceptable et nous ne le supportons plus. Madame la ministre doit comprendre le message des personnels qui ne demandent pas à être

rassurés, mais à être entendus ! C'est pourquoi, nous, représentants des personnels de la CGT Educ'action, du SNALC, du SPIEN-SNCL, du SNES-FSU, du SNEP-FSU, du SNUEP-FSU, du SNFOLC, du SNETAA-FO et du SPIEN-FAEN, sans renoncer à participer aux opérations de mouvement qui débutent cet après-midi, avons décidé de quitter dès maintenant cette réunion plénière. Nous vous remercions de lui porter notre message et de témoigner de notre exaspération.